



Un livre, un mouvement

Quelques extraits...

Cinquante ans d'attention au monde : extraits et témoignages

Manager les hommes : exigeante responsabilité pour le chrétien

« La loyauté de l'information est l'une des prémices du respect de la parole donnée. Chacun sait que, dans une grève, le poids humain des engagements cimente la confiance au moins autant que les signatures au bas du protocole de fin de conflit. » Jean-Pierre Berthet, directeur du travail à la DIRECCTE, 2010.

« De bien des manières, [...] les personnes sont poussées à et tentées de se consacrer toujours un peu plus à leur travail professionnel. Les justifications s'avancent sous le masque de l'urgence et de la nécessité. Mais des raisons subjectives, complexes et plus cachées contribuent à cette servitude volontaire. » Bernard Bougon, jésuite, 2011.

Le monde n'appartient-il qu'aux ambitieux ?

« L'ambition chrétienne ne choisit pas entre la performance et la solidarité, entre le profil de carrière et la fraternité. Elle prend les deux, puisqu'elle va des deux côtés. Telle est, au fond, « l'ambition de l'ambition » : tenir ensemble la productivité et la dignité de l'homme. » Mgr Albert Rouet, évêque accompagnateur du MCC, 1995.

« Quand j'étais très jeune, je voulais changer le monde à la manière de Bill Gates : créer une grande entreprise et faire fortune pour la redistribuer aux plus pauvres. Le temps m'a appris à mieux définir et préciser cette ambition personnelle : l'ambition de changer le monde... Même de manière infime, en entreprenant des projets porteurs de sens, et si possible au bon goût de l'Esprit Saint ! » Chris Delepierre, entrepreneur dans l'impression 3D, 2014.

L'argent et la finance : être riche pour soi ou s'enrichir en vue de Dieu ?

« Les sociétés occidentales reposent notamment sur trois fondements qui les ont constituées, l'économie de marché, la démocratie et l'État-nation comme cadre de son application. Or ces fondements ont perdu de leur crédibilité. Face à eux, la sphère financière a démontré qu'il est possible de créer de l'argent sans créer de valeur réelle, et donc sans rien apporter à la société en contrepartie de ce gain. » Charles-Henri Filippi, Président de Citibank pour la France, 2013.

« Reconnaître le péché personnel à la racine des dérives financières, c'est troquer la responsabilité collective (qui dilue la responsabilité de chacun) contre la responsabilité emboîtée où chacun est pleinement responsable à son niveau et selon ses compétences. » Étienne Perrot, jésuite, économiste, 2013.

Les nouvelles technologies : des outils au service des hommes

« Comment, dans une perspective de juste rapport à leur travail, aider les collaborateurs à maintenir une séparation entre vie professionnelle et vie privée ? Quelles frontières ou limites mettre aux plates-formes collaboratives ? » Alain Leprince, Secrétaire général d'une entreprise industrielle, 2010.

« C'est la mise en place d'un réel temps de loisir associé au souci d'un bon équilibre relationnel qui m'aide à ne pas céder à l'addiction. Faire du sport, de la cuisine, dessiner ou aller voir une exposition de peinture, aller au théâtre, me réinstallent dans mon corps, lieu où se vivent les relations. » François Michel, ingénieur, 2010.



Femmes et travail : inventer de nouveaux équilibres de vie

« En un siècle, le statut et le rôle de la femme ont subi un déplacement fantastique. Et la symbolique homme/femme qui présidait au fonctionnement de l'humanité en a été profondément ébranlée. » *Monique Hébrard, journaliste, 1987.*

« La vie familiale n'est pas gratifiante à chaque instant : pour les femmes qui connaissent la vie professionnelle trépidante où l'on a l'impression d'être très intelligent, et qui connaissent aussi le change des couches culottes, les hurlements d'enfants et les bains à 18h, il n'y a pas photo. » *Claire Jacquet, membre du MCC, 1997.*

« Depuis sept ans déjà, je travaille le mercredi matin à la maison et suis présent l'après-midi auprès de nos trois enfants préadolescents. Le passage à ce temps partiel n'est pas allé de soi. Il a fallu dépasser un double mur psychologique : le mien, puis celui de mon entourage professionnel. » *François Rousselet, analyste programmeur, 2014.*

Responsables et acteurs d'un développement durable

« Il ne faut pas moraliser tout de suite le problème. Il faut faire une analyse scientifique et philosophique de l'émergence d'une nouvelle relation entre l'homme et la nature qui ne s'est jamais produite dans l'histoire de l'humanité. D'une certaine façon, c'est la rançon du progrès. » *Pascal Roux, ingénieur physicien et prêtre, 2005.*

« Le vrai problème étant la qualité de l'eau, il faut en accepter le prix et remettre l'eau au cœur des priorités. [...] Le problème n'est pas tellement la finance, mais la gouvernance au niveau local. Historiquement, on est d'un bassin avant d'être d'un pays. » *Bertrand Badré, alors associé gérant chez Lazare Frères, 2007.*

« Comment agir pour que les générations futures, dans l'univers que nous préparons, ne maudissent pas les effets de notre aveuglement et puissent au contraire bénéficier des créations de notre intelligence ? Trois attitudes sont à exclure d'emblée : l'aveuglement, l'égoïsme et la résignation. » *Jean Moussé, jésuite, 1975.*

L'international, un défi pour nos responsabilités

« La principal risque de la mondialisation est peut-être, plus profondément, de détourner l'attention de nos responsabilités propres. » *Patricia Lormeau, cadre dirigeant, 1997.*

La complémentarité des Européens et leur diversité créent souvent des frustrations, mais à bien y regarder, c'est une richesse que d'autres dans le monde n'ont pas la chance de partager ou la liberté de pouvoir exprimer [...]. En s'engageant, chacun à son niveau, à faire preuve d'optimisme, nous contribuerons déjà au redressement. » *Jean-Dominique Giuliani, président de la fondation Robert Schumann, 2014.*

« Certains d'entre nous travaillent dans des entreprises internationales, d'autres dans des entreprises françaises étendant leur emprise dans le monde, d'autres encore dans des firmes s'approvisionnant, sous-traitant et vendant à l'étranger. Quelles questions leur posent les négociations qu'ils entreprennent, les contacts qu'ils entretiennent avec des collègues d'ailleurs, les populations auxquelles sont destinés les produits qu'ils conçoivent, réalisent et vendent ? » *Henry Klipfel, 2001.*

Contacts Presse :

Chantal Degiovanni

Hubert Hirrien

Marie-Hélène Massuelle

cpdegiovanni.mcc@gmail.com

aumonier.national@mcc.asso.fr

redaction.responsables@mcc.asso.fr

07 86 05 22 11

06 76 75 81 20

06 98 26 91 87



Qui sommes-nous ? Extraits et témoignages

Le MCC : des membres...

« Qui sont les membres du MCC ? Des hommes et des femmes en responsabilité, « engagés pour vivre et travailler autrement ». À un moment de leur histoire, ils se sont posé la question du lien entre leur foi et leur vie professionnelle. Ils ont reçu un appel à trouver une cohérence dans leur vie. »

« En m'offrant des temps de pause, de relecture et de spiritualité, le MCC est aussi le lieu qui m'a ramenée à la Parole de Dieu, puisqu'au lieu de la cantonner le dimanche à l'église, il m'a plus régulièrement permis de la faire résonner dans mon quotidien. » **Lucie, Jeune Professionnelle**

« Le MCC nous a marqués, comme beaucoup d'autres, de la conviction indélébiles que la foi chrétienne et l'action au cœur de la société sont intimement liées. » **Christian et Sabine Sauret – MCC Yvelines Val d'Oise.**

« Je cherchais et j'ai trouvé au sein du Mouvement un espace d'échanges avec des jeunes de mon âge qui partagent les mêmes préoccupations que moi, qui cherchent à donner du sens à leur existence et à leur engagement professionnel. J'en suis très heureux. » **Benoît, Jeune Professionnel.**

... des équipes

« Réunies en équipe MCC, 8 à 12 personnes prennent le temps, une fois par mois, de partager leurs expériences professionnelles, associatives ou familiales. L'échange porte sur un sujet choisi ou sur des situations vécues, éclairées par un temps de prière et/ou de partage d'Évangile. Chaque équipe est accompagnée par un prêtre, un(e) religieux(se) ou un(e) laïc(que) formé(e). »

« Ce que m'a apporté l'équipe ? Dans mes prises de parole, apprendre à m'exprimer à la première personne : dire ce que je fais, ce que je ressens, ce que j'envisage... Me rendre actrice, en fait, dans ma propre vie. Apprendre aussi à discerner des marges de manœuvre là où je ne les voyais pas au départ. » **Caroline Scherlen – MCC Pays de l'Adour.**

« En équipe, l'engagement dans la durée permet la confiance, qui à son tour libère la parole en profondeur. » **Françoise Alexandre, xavière, accompagnatrice JP Paris**

... un mouvement

« Les 450 équipes du MCC sont réparties dans toute la France, dans des secteurs eux-mêmes regroupés en régions. [...] Le secteur est un regroupement d'équipes sur une même zone géographique, une ville, un diocèse. Par des rencontres avec d'autres mouvements, des manifestations organisées en commun, il donne de l'ouverture aux équipes. La région [...] est un lieu pour vivre le Mouvement dans sa dimension collective : journées de région, relation avec le national, préparation des événements nationaux...»

« À un moment notre vie d'équipe, même si nous l'apprécions, nous est apparue limitée, comme un cocon refermé sur lui-même. Nous avons besoin de réagir, au point d'envisager de quitter le MCC. L'appel qui nous a été adressé de prendre la responsabilité du secteur est donc arrivé complètement à rebours, par rapport à ce que nous vivions. Avant de répondre, j'ai éprouvé le besoin d'aller à Paris et de participer à un Conseil national, pour voir. Et j'ai compris que la vie du Mouvement, c'était toute la dimension qui nous manquait. Cette partie action, cette partie missionnaire dans le monde, elle se vivait là, à travers le Mouvement. » **Jean Rousse – MCC Lorraine**



« Le MCC est un lieu où s'apprend à tout âge la relation à autrui, où se vit la confrontation à toutes formes de hiérarchies et où le travail revêt de multiples figures. La foi, la prière, le respect de toute expérience forment un soubassement incomparable. » **Henri Madelin, jésuite.**

... une spiritualité

« Si Dieu est ainsi activement présent à nos vies dans les situations que nous vivons, c'est donc là que nous avons à le rejoindre. » **Michel Danchin, jésuite, ancien aumônier de région PACA.**

« La référence à la Parole de Dieu, à la vie du Christ, et d'une autre manière l'enseignement social de l'Église viennent bousculer nos jugements et manières de vivre pour les ouvrir à l'Espérance. L'attention aux fragiles, aux pauvres, est alors le critère d'authenticité de nos propos et de nos vies, de notre participation au MCC. » **Olivier de Fontmagne, jésuite.**

« [Le bien commun] c'est l'ensemble des conditions sociales permettant à la personne d'atteindre mieux et plus facilement son plein épanouissement. » **Mater et magistra, 1961.**

« J'ai alors compris que l'accompagnement humain et spirituel que propose le MCC donne des fruits avec gratuité et générosité. » **Claire Collignon, ingénieur, Jeune Professionnelle.**

« Notre aumônier national dit qu'un accompagnateur d'équipe est un être un peu difforme, muni d'une énorme oreille et d'un grand cœur. » **Xavier Duclaux, retraité, accompagnateur d'équipe.**

Contacts Presse :

Chantal Degiovanni

Hubert Hirrien

Marie-Hélène Massuelle

cpdegiovanni.mcc@gmail.com

aumonier.national@mcc.asso.fr

redaction.responsables@mcc.asso.fr

07 86 05 22 11

06 76 75 81 20

06 98 26 91 87